

FORMATION DES 8 et 14 NOVEMBRE 2016 :

« JE DEBUTE EN ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITE »

PRESENTATION DE L'ASSOCIATION

L'association Mosaïque a été créée en 1992, initialement pour proposer de l'accompagnement aux devoirs uniquement.

Petit à petit les actions visant à apporter une ouverture culturelle et à accompagner les parents dans leur rôle éducatif se sont mises en place.

- Mise en place d'actions à destination des familles depuis 1999, coordonnées par Mosaïque depuis 2003.
- Accompagnement à la Scolarité à destination des collégiens : créé en 2003 et coordonné par Mosaïque depuis 2006

CONTRATS LOCAUX D'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE (CLAS)

Depuis 1982 différents dispositifs destinés à favoriser la réussite scolaire se sont succédés.

L'actuel dispositif CLAS date de 2001. C'est un dispositif national financé par l'état, le département, la CAF et la commune.

Sur Toul : 2 structures mettent en place le dispositif : Mosaïque (pour les élèves scolarisés sur le Réseau d'Education Prioritaire : R.E.P.) et le Centre Socio-Culturel (principalement pour les élèves de Moselly)

Localement d'autres dispositifs ont une partie de leurs objectifs proches du CLAS :

- L'accompagnement éducatif : mis en place d'accompagnement aux devoirs dans les établissements scolaires de REP
- Le Dispositif de réussite éducative (DRE) : Accompagnement global d'enfants en individuel (orthophonie, ergothérapie, psychologie...) sur les secteurs prioritaires pour la politique de la ville
- Les NAP (Nouvelles Activités Périscolaires) : Activités culturelles, sportives ou de loisirs dans toutes les écoles de la commune de 15h30 à 16h30.

CHARTE DE L'ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITE

Le travail réalisé par l'association Mosaïque suit les préconisations de la charte nationale de l'accompagnement à la scolarité, signée en 2001 par cinq ministres dont ceux de l'Éducation Nationale et de la Famille, et par la présidente du Conseil d'Administration de la CNAF.

⇒ Cf doc charte distribué.

Cette charte définit l'accompagnement comme étant « l'ensemble des actions visant à offrir, **aux côtés de l'école**, l'appui et les ressources dont l'enfant a **besoin pour réussir à l'école**, appui qu'il ne trouve pas toujours dans son environnement familial ou social ».

Ces actions qui ont lieu **en dehors du temps scolaire** doivent chercher, en lien avec l'école, à **compenser les inégalités imputables au manque d'accompagnement éducatif et d'apports culturels qui pénalisent l'enfant dans ses apprentissages scolaires**. Elles peuvent être développées à l'initiative d'associations, d'équipements

sociaux, ou de municipalités ayant repéré des besoins dans le cadre de leurs relations avec les services sociaux, le milieu enseignant, les familles.

Objectifs

- Aider les jeunes, en utilisant les technologies de l'information et de la communication notamment, à acquérir des méthodes, des approches, des relations susceptibles de **faciliter l'accès au savoir**.
- **Élargir les centres d'intérêt** des enfants et adolescents, de promouvoir **leur apprentissage de la citoyenneté** par une ouverture sur les ressources culturelles, sociales et économiques de la ville ou de l'environnement proche.
- **Valoriser leurs acquis** afin de **renforcer leur autonomie personnelle** et leur **capacité de vie collective**, notamment par la pratique de l'entraide et l'encouragement du tutorat entre les jeunes.
- **Accompagner les parents** dans le suivi de la scolarité des enfants.

Le dispositif CLAS précise aussi :

- ⇒ Le principe de la gratuité ou participation symbolique
- ⇒ Les modalités d'accompagnement en petits groupes 1 accompagnateur pour 5 enfants max.

Dans l'accompagnement à la scolarité, il n'est pas question d'enseigner (ce qui est un « geste » de professionnel), mais d'aider un enfant, un jeune à se construire un savoir-faire et à maîtriser les outils qui lui permettront de mener à bien son métier d'élève. On l'aidera notamment à « faire ses devoirs ».

Le devoir, c'est par définition l'acte scolaire hors de l'école, dans le prolongement de l'école. Il est nécessaire qu'enfants, parents et accompagnateurs réfléchissent au « métier d'élève » quand il s'exerce en dehors de l'école : utiliser son emploi du temps, lire son cahier de texte, préparer son cartable, apprendre ses leçons en fonction des circonstances dans lesquelles elles seront récitées, lire les consignes des exercices donnés en fonction de la discipline à laquelle elles s'appliquent, etc....

L'accompagnateur travaille sur les savoir-faire et savoir-être du métier d'élève et non sur le savoir scolaire qui ne peut être transmis que par un enseignant. Les compétences d'un accompagnateur scolaire sont celles de l'écoute et de l'appui méthodologique, un positionnement de renforcement et d'explicitation de l'enjeu de l'école pour l'enfant.

L'école n'est pas un lieu de préparation artificielle aux réalités de la vie mais un lieu de théorisation des expériences vécues ailleurs. On comprend alors que l'école profite mieux à ceux qui ont eu la chance de bénéficier d'activités riches et variées dans un cadre familial et / ou associatif.

L'école profite donc moins à ceux qui vivent leur enfance dans un milieu aux perspectives / expériences réduites. S'ils n'ont pas vécu, ce qu'on invoque à l'école comme des expériences banales, ces références relèvent alors exclusivement du ressort de l'imaginaire. Elles sont donc plus difficiles à appréhender, l'enfant a plus de mal à y mettre du sens et à faire le lien avec la réalité de la vie.

D'où l'idée que l'accompagnement à la scolarité ne se limite pas à de l'accompagnement aux devoirs, mais doit prendre en compte également la notion d'ouverture culturelle.

BUT DE L'ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITE : FAVORISER LA REUSSITE SCOLAIRE

Qu'est ce qui selon vous semble essentiel pour atteindre ce but ? Qu'est ce qui peut permettre de favoriser la réussite scolaire ?

- Le milieu familial
- L'intérêt porté par la famille / par son environnement pour l'Ecole et pour l'investissement qu'il y met.
Les encouragements à s'investir de ses proches
- La disponibilité de l'enfant aux apprentissages : plus compliqué de se concentrer sur son « métier d'élève » si on rencontre des difficultés familiales, sociales...
- L'ouverture culturelle des enfants, la compréhension qu'ils ont du monde, les questions qu'ils se posent, les expériences vécues
- La curiosité, l'envie d'apprendre, de découvrir, de comprendre
- Le bien-être de l'enfant, sa confiance en lui
- Son caractère, sa ténacité / habitude et tolérance à fournir des efforts
- La projection dans l'avenir, l'envie de réussir, l'idée d'un métier, d'une réussite sociale et professionnelle
- La compréhension des liens entre l'école / les apprentissages et la vie
- Confiance dans les adultes référents / dans l'école / dans la société
- Capacités intellectuelles
- Compétences sociales : vie en collectivité, relations avec les autres, trouver sa place dans un groupe
- Le fait d'être accompagné, soutenu, encouragé, aidé...

L'ACCOMPAGNEMENT D'UN ENFANT : QUELLES QUESTIONS SE POSER ?

Echanges en petits groupes à partir de situations concrètes puis mise en commun. Attention, comme évoqué plus tôt il est nécessaire d'adapter son accompagnement aux enfants. Il peut donc y avoir pour une situation plusieurs façons de réagir, qui peuvent même parfois sembler contradictoires. Le but n'est pas de dégager une seule manière de faire qui « serait la bonne », mais plutôt d'avoir en tête les différentes manières de faire possibles pour identifier plus facilement celles qui pourraient convenir.

Situation :

C'est le début de l'accompagnement à la scolarité. Vous avez en charge un groupe de 3 enfants. C'est la première fois que vous vous rencontrez. Comment faites-vous connaissance ?

- Se dire bonjour
- Se présenter adultes comme enfants
- Demander aux enfants de dire dans quelle classe / école ils sont
- Demander à l'enfant pourquoi il vient : imposé par les parents ou choix personnel ?
- Ce qu'il attend de Mosaïque / de l'accompagnateur

- Expliquer pourquoi on vient en tant que bénévole, pourquoi on est là.
- Identifier quels sont ses besoins ? lui demander ce qui est facile pour lui à l'école, ce qui est plus difficile, relire les infos transmises lors de la réunion de rentrée sur la situation de l'enfant.
- Demander à l'enfant s'il accepte de travailler avec vous / Créer comme un accord moral à travailler ensemble : Formaliser l'engagement d'avancer ensemble
- Rappeler les règles qui sont communes à tous. Expliquer ce qui est autorisé ou non. Poser le cadre
- Penser que ces questionnements se font en début d'année mais aussi tout au long de l'année.

⇒ QUI EST CET ENFANT QUE J'ACCOMPAGNE ? COMMENT SE SENT-IL AUJOURD'HUI ?

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

Situation :

C'est le début de l'accompagnement à la scolarité. Vous avez en charge un groupe de 3 enfants. Les enfants sortent leurs cahiers de texte, l'un d'entre eux doit faire du français, de l'histoire et des mathématiques. Comment définissez-vous par quoi il commence ?

- Vérifier avec l'enfant tout ce qu'il a à faire dans le cahier de texte + les jours suivants. Ce qui permet de travailler avec lui son organisation : faire les devoirs les plus urgents en premier, anticiper s'avancer, retravailler la leçon avant l'exercice.
- Lui laisser le choix, mais repérer si certaines choses peuvent poser des difficultés
- Demander à l'enfant par quoi il veut commencer : requérir son adhésion
- Commencer par le plus difficile pour qu'il reste concentré
- Commencer par ce qu'il aime le moins
- Commencer par la matière dans laquelle l'enfant se sent le plus à l'aise, pour lui donner confiance
- Lui demander les matières dans lesquelles il rencontre le plus de difficultés et commencer par ce pour quoi il a le plus besoin d'aide.
- Lui demander ce qu'il se sent le plus capable de faire seul, parce qu'il peut le faire à la maison
- Ajuster en fonction des autres enfants qu'on a dans le groupe, du temps qu'il faut leur consacrer

⇒ QUELS SONT SES POINTS FORTS / SES DIFFICULTES ?

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :-

Situation A :

Bryan a une leçon d'histoire à apprendre en vue d'une évaluation. Il s'agite et s'énerve, il dit qu'il n'arrive pas à retenir la leçon. Comment vous y prenez-vous pour l'accompagner ?

- Tempérer, calmer, canaliser son énervement
- Le rassurer, lui dire qu'on est là pour lui, qu'il va y arriver
- Lui demander comment il fait pour apprendre, comment il s'y prend, l'aider à trouver comment il mémorise le mieux.
- Voir avec lui s'il attend l'évaluation pour apprendre ou s'il a appris au fur et à mesure.
- L'inviter à se rappeler ce qui avait été dit en classe
- Lui demander de quoi parle sa leçon
- Lui demander ce qu'il ne comprend pas / lui demander ce qu'il a compris
- Relire avec lui la leçon : voir si la leçon est bien prise, s'il y a des mots à expliquer
- Si besoin reprendre paragraphe par paragraphe

- Reformuler
- Refaire une synthèse avec lui de ce qui est important dans la leçon
- Lui proposer de noter avec ses mots ce qu'il a retenu de sa leçon, faire des schémas ou des dessins...
- L'aider à identifier un plan de travail, lui conseiller comment il peut faire
- Si l'enfant n'arrive pas du tout à se mettre dans ce travail, il est parfois préférable de passer à autre chose et d'y revenir plus tard

Situation B :

Jason a une leçon de mathématiques à apprendre en vue d'une évaluation. Après avoir passé un temps devant sa leçon, il referme son cahier tout content. C'est bon il a bien révisé sa leçon, il dit qu'il sait tout par cœur. Comment vous y prenez-vous pour l'accompagner ?

- Vérifier qu'il a bien identifié ce qu'on attend de lui
- Vérifier qu'il n'a pas appris par cœur sans comprendre réellement le sens
- Vérifier avec lui ce qu'il a retenu / compris, il peut penser avoir compris et que ça ne soit pas le cas.
- Lui poser des questions sur sa leçon
- Lui demander s'il a d'autres questions à poser sur sa leçon
- L'inviter à synthétiser, à réexpliquer, à reformuler
- L'aider à faire le lien avec la réalité, lui demander de donner des exemples...
- Pour l'apprentissage de la leçon, possibilité aussi que plusieurs enfants travaillent ensemble, se posent des questions, expliquent ce qu'ils en ont compris, s'exercent à reformuler à l'oral ou à l'écrit

⇒ COMMENT L'ENFANT FAIT-IL POUR APPRENDRE ?

L'importance de la mémoire :

Pour apprendre, on sollicite la mémoire. L'acte de mémorisation est important. Elle peut être : auditive, olfactive, visuelle, kinésique, gestuelle. Si chacun à un type de mémoire privilégié, nous utilisons tous les différents types de mémoire. La mémoire peut se développer et évoluer. La mémoire fonctionne par réactivation, rappels successifs. Il faut oublier pour se rappeler.

Les différents types de mémoire : ⇒ Cf questionnaire et doc sur les modes de mémorisation

- **visuelle** : en regardant une leçon inscrite sur papier en mémorisant la répartition des données sur la feuille, les différentes couleurs utilisées, les styles de police...
- **auditive** : par exemple épeler un mot, écouter (épeler, entendre une leçon ou une histoire)
- **kinésique** : la mémoire qui passe par le geste, tout ce qui va être ressenti (par le geste en écrivant, des sensations au moment où ils ont besoin de se remémorer des choses, ils vont refaire les mêmes gestes...). Utiliser le mouvement et le déplacement. **Mémoire liée soit au ressenti, soit par les gestes ou les sensations** au moment où ils ont besoin de se remémorer des choses, ils vont refaire les mêmes gestes...). Utiliser le mouvement et le déplacement.

- :: :: :: :: :: :: :: :: :: ::

Situation :

C'est la veille des vacances, Caroline n'a pas pu faire tout son travail à l'accompagnement à la scolarité. Elle est stressée parce qu'il n'y a pas d'accompagnement pendant les vacances et se demande comment elle va pouvoir faire son travail. Quel échange avez-vous avec elle pour apaiser la situation ?

- La rassurer, lui dire qu'elle n'a pas besoin de stresser qu'elle va pouvoir s'en sortir
- Regarder avec elle le travail qu'elle a à faire, lui faire détailler les différentes étapes nécessaires à la réalisation de son travail
- L'aider à trouver des repères dans ses cours, dans ses exercices qui peuvent l'aider à faire son travail
- L'aider à identifier si une personne peut l'aider, l'accompagner, la soutenir à la maison (parents / accompagnateurs / copains / autres enfants de la classe...)
- Lui montrer un exemple concret d'un travail du même type qu'elle a déjà fait.
- Lui rappeler qu'elle a déjà réussi à faire des travaux seuls, que ce n'est pas perdu d'avance,
- Lui conseiller de faire ses devoirs assez vite après l'accompagnement pour ne pas qu'elle oublie la façon dont on lui a expliqué
- L'aider à se projeter sur son travail pendant les vacances, à s'organiser : soit fait ses devoirs en début pour se reposer ensuite et profiter des vacances / soit travailler un peu tous les jours.
- Réexpliquer aux enfants que les apprentissages demandent du temps / apprendre une leçon demande du temps, de la persévérance, demande de réapprendre plusieurs fois...

⇒ COMMENT TRAVAILLE-T-IL À LA MAISON ?

- :: :: :: :: :: :: :: :: ::

Situation :

Marie arrive à l'accompagnement à la scolarité découragée. Elle ne veut pas se mettre au travail, elle dit que de toute façon l'école ça ne sert à rien. Habituellement elle n'a pas ce comportement. Comment réagissez-vous ?

- Rassurer
- Essayer de comprendre son état, parler de la journée, savoir pourquoi elle réagit comme ça ?
- Essayer de savoir pourquoi elle pense ça aujourd'hui : problème à l'école, avec des camarades, dans la famille ?
- Si besoin s'isoler avec l'enfant pour échanger avec lui.
- L'aider à se projeter, rappeler l'importance de l'école, rappeler que l'école c'est pour elle, pour apprendre pas uniquement que pour les notes
- La valoriser / lui redonner confiance en elle
- Lui dire que c'est normal de douter, que ça peut arriver à tout le monde
- Lui dire qu'on comprend qu'elle peut ressentir ça.
- Inciter l'élève à se mettre en projet, à décider ce sur quoi il va travailler pour progresser (mobiliser où on doit mettre plus d'énergie pour progresser)
- Besoin de connaissance dans la vie, pour avoir de l'autonomie, pour pouvoir se débrouiller
- Peut-être qu'il faut adapter cette séance si elle reste braquée / lui laisser du temps pour cette fois ne pas trop insister sur les apprentissages / l'amener vers une autre tâche plus calme.
- Penser à le noter sur les fiches de suivis / à informer Isabelle, Lisa ou Angélique

⇒ QUEL INTERÊT L'ENFANT A-T-IL POUR L'ÉCOLE ? COMMENT SE SENT-IL A L'ÉCOLE ?

Situation :

Vous avez votre groupe de 3 enfants à accompagner. Comment répartissez-vous votre temps entre les 3 enfants ?

- Instaurer un cadre propice au travail : calme, installation dans la salle
- Enoncer les règles de fonctionnement du groupe à voix haute. Expliquer aux enfants l'organisation du groupe, ne pas penser qu'ils savent comment le groupe va fonctionner sans que ce soit explicite.
- Connaître les différentes classes / Voir si tous ont les mêmes devoirs / Regarder les cahiers de texte
- Identifier tout ce que les enfants ont à faire pour organiser le travail de chacun et répartir son temps
- Identifier ceux qui ont le plus besoin d'accompagnement ou les matières dans lesquelles ils auront besoin de plus d'accompagnement : nécessite de bien connaître chacun et d'organiser le travail pour que tous n'aient pas besoin d'être accompagnés en même temps.
- Répartir le travail pour que certains puissent commencer pendant qu'on travaille avec d'autres
- Ajuster son accompagnement / durée en fonction des besoins de chaque enfant
- Les inviter quand c'est possible à travailler ensemble. Cependant vérifier que les enfants réfléchissent ensemble / être attentif à ce que l'un ne fasse pas le travail pour les deux.
- Connaître les niveaux scolaires et d'autonomie de chacun : pour les inviter à chercher ensemble / l'un montre et explique à l'autre / tutorat
- Penser à favoriser / travailler l'autonomie tout au long de l'année pour que l'enfant apprenne à chercher, à se poser des questions, à faire seul.
- Donner des objectifs de travail au fur et à mesure / séquencer le travail à l'enfant pour qu'il s'habitue à différer la demande et à chercher seul.
- Mettre chacun en route
- Redire qu'on est là pour tout le monde / mais qu'on va commencer avec tel enfant.
- Tenir compte d'éventuelles difficultés de concentration de certains enfants / des manques éventuels d'autonomie dans la constitution des groupes d'enfants, dans la répartition des enfants entre accompagnateurs, dans la disposition des enfants dans la salle et l'endroit où s'installe l'accompagnateur.

⇒ QUEL DEGRE D'AUTONOMIE A L'ENFANT ?

- :: :: :: :: :: :: :: :: :: :: :: ::

Situation A :

Vous accompagnez un groupe de 2 enfants :

- Julie est une petite fille plutôt rêveuse et dans l'attente.

- Max est plutôt bavard et dynamique.

Quel positionnement avez-vous pour chacun des enfants ?

- Adapter l'accompagnement à chaque enfant
- L'accompagnateur ne pourra pas intervenir de la même façon / il doit s'adapter aux enfants
- Répartir son temps pour que personne ne se sente délaissé.
- Permettre à chacun de travailler dans de bonnes conditions
- Calmer / temporiser l'attitude de Max / le responsabiliser
- Stimuler davantage Julie / lui donner la parole / travailler son autonomie
- Max peut être bavard et dynamique, mais pour autant ne pas être dissipé, ne pas préjuger des attitudes des enfants face aux apprentissages.

Situation B :

Vous accompagnez un groupe de 2 enfants :

- Candice travaille assez vite, elle fait rarement appel à l'accompagnateur.
- Pierre a souvent peur de se tromper, il pense souvent qu'il n'y arrivera pas. Et sollicite régulièrement l'intervenant.

Quel positionnement avez-vous pour chacun des enfants ?

- Candice est plus autonome, la laisser commencer à travailler. Lui préciser que lorsqu'elle a fini son premier travail elle interpelle l'intervenant pour vérifier avec elle que son travail est bien fait et juste.
- S'ils sont dans la même classe demander à Candice d'aider Pierre (tutorat)
- Passer plus de temps avec Pierre / lui donner confiance en lui / travailler son autonomie
- Ne pas oublier Candice / prendre du temps avec les deux

⇒ L'ENFANT A-T-IL BESOIN D'UNE POSTURE PARTICULIERE DE L'ACCOMPAGNATEUR ?

A prendre en compte :

Il n'y a pas qu'une seule bonne manière de faire, l'accompagnement va devoir s'ajuster / s'adapter aux spécificités de chaque enfant.

Il est donc nécessaire de se poser différentes questions :

- Qui est cet enfant que j'accompagne / Comment se sent-il aujourd'hui ?
- Quels sont ses points forts / ses difficultés ?
- Comment fait-il pour apprendre ?
- Comment travaille-t-il à la maison / les autres soirs ?
- Quel intérêt à l'enfant pour l'Ecole ? / Comment se sent-il à l'Ecole ?
- Quel est le degré d'autonomie de l'enfant ?
- L'enfant a-t-il besoin d'une posture particulière de l'accompagnateur ?

POSTURE DE L'ACCOMPAGNATEUR

- Avoir envie
- être positif et patient
- établir un lien de confiance / une relation de qualité avec l'enfant / percevoir sa logique
- Avoir une écoute attentive / être présent et disponible
- Chercher à comprendre / éviter les certitudes / ne pas avoir de préjugés - être neutre
- Encourager / Dédramatiser / Valoriser
- Donner du sens / expliquer
- Adapter son langage (adoucir quand langage trop technique)
- Penser à la reformulation / réinterpeler l'enfant / lui renvoyer ses questions
- Etre clair, et donner un cadre
- Prendre le temps : accepter que le processus de recherche demande du temps à l'enfant.
- Accepter qu'il soit nécessaire de s'adapter continuellement
- Avoir un rôle de conseil
- Avoir un rôle d'accompagnateur : ne pas faire à la place / ne pas trop mâcher le travail / Il faut inciter l'élève à travailler, l'encourager et persévérer, le guider dans sa démarche sans lui proposer une solution toute faite...

LES PIEGES :

- Ne pas se substituer aux familles / aux enseignants
- Ne pas porter de jugement / Lutter contre les a priori
- Etre conscient de son propre état en arrivant (énervement, fatigue, manque de temps...) il va influencer également sur nos capacités à accompagner l'enfant.

GERER L'AFFECTIF :

- L'accompagnateur n'est ni un ami, ni un enseignant, ni un parent. Avoir un titre : accueillant, intervenant, accompagnateur, bénévole...
- Parler de la séparation : les possibles absences, le début et la fin de la « mission », le relais avec un autre accompagnateur
- être vigilant avec les enfants en manque affectif
- accepter que l'enfant puisse avoir envie de travailler avec d'autres personnes sans se sentir soi-même rejeté
- L'enfant doit pouvoir exprimer ses envies. Pour grandir et se sentir en sécurité il a aussi besoin d'un cadre et de règles même si c'est difficile de lui dire non : expliquer si besoin la nécessité de règles dans la vie collective et ceci même pour les adultes (Ex : code de la route).
- Attention à l'aspect culturel, qui est à prendre en compte, surtout quand on accompagne des enfants aux origines et niveaux sociaux multiples.

Se demander en tant qu'intervenant, pourquoi on a décidé de s'engager dans l'accompagnement à la scolarité ?

La plupart des motivations sont basées sur des motifs personnels et sont propres à l'expérience de chacun. On peut cependant noter deux types de motivations :

- L'idée d'utilité sociale ;
- L'envie de partager son savoir, son expérience.

Il est utile, pour les bénévoles de l'accompagnement à la scolarité de se pencher sur les éléments « marquants » de leur propre scolarité : les bons souvenirs comme les mauvais pour être conscients de l'image positive ou négative que l'on peut donner aux enfants.

INTERVENTION DE DIDIER LAURENCY (Coordinateur REP)

I. Le R.E.P. : Réseau d'Education Prioritaire de Toul Croix de Metz

Un REP est lié à un Collège mais également à la politique de la ville (Ministère de l'Intérieur) en ce qui concerne le Quartier Prioritaire.

➤ Un réseau qui rassemble:

- le collège Croix de Metz
- 6 écoles de Toul du quartier Croix de Metz (3 écoles maternelles et 3 écoles élémentaires).
- le coordonnateur du réseau : Didier Laurency
- un poste de mi-temps soutien et mi-temps UPE2A (Mme Lebrun)

Pour information, il y a 8 REP en Meurthe-et-Moselle. Les REP remplacent les ZEP, RRS ou REP + (anciennement « les Zones Eclairs »)

Le REP Toul Croix de Metz existe depuis 1999, mais avec seulement 3 écoles et le collège. Il a été étendu en 2015 à 3 écoles supplémentaires : écoles maternelles Régina et Eglantines / école primaire La Sapinière

- La constitution des REP s'appuie sur le référentiel de l'Education Prioritaire. Il est téléchargeable: <https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/accueil.html>
- Il a été étudié au sein de tous les cycles du REP afin de prendre en compte l'avis de tous dans le choix des 3 axes retenus (voir plus loin le projet de réseau).

La notion de réseau vient renforcer l'appartenance à une même entité et à un besoin de travail en commun, des établissements scolaires et partenaires (municipalité, département, REAAP, Associations, DRE...).

II. Le Projet de notre R.E.P. : le contrat de réseau pour 4 ans

- Le projet d'établissement et les projets d'écoles sont en cohérence avec le projet du REP
- Les formations des enseignants sont définies en fonction du projet REP et du référentiel de l'éducation prioritaire
- Les dispositifs existants sont à adapter aux axes du contrat de REP.
- Il a été définitivement acté par les pilotes du réseau au mois de juin 2016 et il a été envoyé aux services concernés à la DSDEN (Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale de Meurthe-et-Moselle)

Il intègre les spécificités et projets du secteur :

- La mise en place de la « classe orchestre »
- La scolarisation des moins de 3 ans
- Un nombre important de familles monoparentales
- Une analyse des évaluations communes passées en classe de CE2
- La prise en compte encore plus importante de la pauvreté et des élèves allophones...

Les axes retenus pour le contrat de REP

- **AXE 1** : GARANTIR L'ACQUISITION DU LANGAGE ORAL POUR COMMUNIQUER ET APPRENDRE DANS TOUTES LES DISCIPLINES
- **AXE 2** : ENSEIGNER PLUS EXPLICITEMENT POUR STRUCTURER LA PENSEE
- **AXE 3** : CONFORTER UNE ÉCOLE BIENVEILLANTE PAR L'ANTICIPATION, LA PRÉVENTION ET L'ACCOMPAGNEMENT DES DIFFICULTÉS.

Ce que cela change pour les enseignants, les familles et les élèves / les spécificités :

- Un travail en équipe et avec les partenaires plus important.
- Du temps de travail et une indemnité supplémentaire.
- Des temps de formation spécifiques supplémentaires.
- La proximité avec le collège dans notre cas => nouveau cycle 3...
- L'accompagnement éducatif.
- Des possibilités de travail en groupe d'élèves.
- Des heures supplémentaires pour le collège (30 heures supplémentaires et classes limitées à 25 élèves en 6^{ème}).
- Le ½ poste de coordonnateur et le ½ poste de maitresse de soutien / UPE2A.
- Un journal de REP Commun : le journal ACTUDEC...
- L'ELCO : (Enseignement Langue et Culture d'Origine). L'école arabe a lieu à l'école Pierre et Marie Curie et les cours de turc à l'école la Sapinière cette année. Cette répartition est en alternance entre les deux écoles (une langue 1 an dans une école et 1 an dans l'autre). Des cours de turc sont aussi dispensés au collège.

Les effectifs du REP par établissement :

<u>Ecoles maternelles</u>		
Ecole maternelle Régina	3 classes	65 élèves
Ecole maternelle Eglantines	3 classes	65 élèves
Ecole maternelle Jean Feidt	5 classes	124 élèves
TOTAL	11 classes	254 élèves

<u>Collège Croix de Metz</u>		
Collège	22 classes	511 élèves
=> 5 classes de 6 ^{ème} (111), 7 classes de 5 ^{ème} (162), 5 classes de 4 ^{ème} (119) et 5 classes de 3 ^{ème} (119)		
SEGPA	4 classes	59 élèves
1 ULIS collège	1 classe	11 élèves
TOTAL	27 classes	581 élèves

<u>Ecoles élémentaires</u> (hors spécialisé)		
Ecole élémentaire La Sapinière	6 classes	124 élèves
Ecole élémentaire Pierre et Marie Curie	7 classes	136 élèves
Ecole élémentaire Maurice Humbert	5 classes	107 élèves
1 ULIS école (Maurice Humbert)	1 classe	11 élèves
TOTAL	18 classes	378 élèves

A noter également :

- Sur les 3 écoles maternelles, 12 élèves de TPS (moins de 3 ans) sont scolarisés depuis cette rentrée.
- Nombre d'élèves EANA (Elèves Allophones Nouvellement Arrivés), qui sont scolarisés en France depuis moins d'une année : une quinzaine d'élèves à Toul
- Environ 45 % des élèves du collège viennent du REP, donc du quartier Croix de Metz. Les autres viennent des villages dépendant du collège ou de l'extérieur, principalement pour les sections sportives.
- Environ 2 tiers des enseignants (primaire et collège confondus) du REP sont en poste depuis 3 ans ou plus.

III. Les priorités éducatives fixées concernant les apprentissages :

Des constats réguliers : manque d'ouverture culturelle, difficultés autour du vocabulaire, de l'expression orale...

Mais aussi le manque de concentration, les oublis, l'organisation, la langue française, l'agitation, la timidité, le manque de participation, le manque de confiance... qui ne sont pas spécifiques aux élèves de notre REP.

MISES EN SITUATION à partir d'exercices

Comment s'y prendre pour accompagner l'enfant à travers différents types de devoirs. Echanges en petits groupes à partir de différents types de devoirs puis mise en commun. Il peut donc y avoir plusieurs approches différentes pour accompagner l'enfant. Là aussi le but n'est pas de dégager une seule manière de faire qui « serait la bonne », mais plutôt d'avoir en tête les différentes manières pour s'adapter au mieux à l'enfant et à la situation.

- Exercices et cours de géométrie
- Leçon d'histoire-géographie
- Lecture CP / CE1
- Lecture avec des questions sur le sens
- Poésie
- Auto-dictée / dictée préparée.

Exercices de géométrie :

But : savoir si l'enfant connaît les propriétés, maîtrise la notion de parallèle / perpendiculaire, s'il sait quels outils utiliser et comment.

Reprendre la leçon / utiliser les livres

Ex 1 : Lire le programme de construction avec l'enfant

- Détailler chaque phrase et vérifier la compréhension du vocabulaire
- Se référer à la leçon pour les définitions
- Vérifier le matériel utilisé et son état.

Ex 2 : lui demander ce qu'il observe sur la figure qu'il doit reproduire. Lui poser des questions pour qu'il se rende compte qu'il y a des valeurs communes.

Ex 3 : réécrire les propriétés en fonction des dessins et en tirer une conclusion

- Voir s'il connaît bien ses propriétés
- S'il a besoin de faire appel au cours pour le faire
- S'il a besoin qu'on lui réexplique le cours

Leçon d'histoire sur le peuplement de la terre

- Apprendre la leçon :

- ✓ Laisser un temps pour qu'il apprenne sa leçon, qu'il relise sa leçon lui-même
- ✓ Lui demander s'il y a des mots, des expressions qu'il ne connaît pas / Relire éventuellement avec lui
- ✓ Quelles sont selon lui les notions à retenir ? Que pourrait lui demander son enseignant ? quelles sont les choses importantes dans cette leçon ?
- ✓ Lui laisser de nouveau un temps pour apprendre les choses essentielles de la leçon
- ✓ Lui demande une restitution : soit il fait un résumé oral, soit on lui pose des questions à l'oral, soit on lui demande de noter à l'écrit les éléments essentiels.
- ✓ Pour réexpliquer on peut lui demander de refaire lui-même la frise avec les dates et l'apparition de chaque espèce.

- Si la leçon est apprise, passer à la suite, sinon reprendre le cours partie par partie

Texte de lecture CP : L'enfant doit relire le texte

L'enfant doit relire le texte pour se familiariser avec la lecture / le vocabulaire / le sens

- demander à l'enfant de relire le texte, une fois que l'enfant lit de manière assez fluide, insister sur le ton, les temps de pause dans la lecture en fonction des ponctuations...
- l'inciter à dire les mots qu'il ne comprend pas pour lui expliquer les mots compliqués
- demander à l'enfant de résumer le texte
- poser des questions pour vérifier que le sens est compris

- Si le sens n'est pas compris : l'adulte peut relire le texte à l'enfant. Cela permet de vérifier si c'est la compréhension du français qui est difficile ou si l'enfant a du mal à saisir le sens parce qu'il est encore trop dans la technique de lecture.

- Si l'enfant maîtrise mal la lecture, que le déchiffrement du texte lui demande beaucoup d'effort :
 - ✓ Lui souffler / lire les mots difficiles
 - ✓ L'aider à deviner les mots, reconnaître la première lettre... demander comment « cette lettre chante » / quel son elle fait.
 - ✓ Possibilité de ne pas lire tout le texte, quand l'enfant passe déjà beaucoup de temps à lire le début et fatigue. Dans ce cas l'adulte termine la lecture du texte (pour le sens).
 - ✓ Possibilité de découper le texte en plusieurs parties
 - ✓ De lire à plusieurs : l'adulte lit une partie, puis l'enfant / L'adulte lit une phrase, puis l'enfant

- Pour varier les « plaisirs » :
 - ✓ Lecture à deux enfants
 - ✓ Lecture en fonction du dialogue / des personnages
 - ✓ Lecture avec des voix
 - ✓ Chercher certains mots dans le texte / regarder combien de fois les mots se trouvent dans le texte
 - ✓ Donner des mots à lire au hasard pour vérifier que l'enfant n'est pas dans une lecture automatique, dans du par cœur.
 - ✓ Faire souligner des mots avec des couleurs

Texte de lecture CM : l'enfant doit répondre aux questions de sens sur le texte

- Le laisser relire le texte à voix haute (permet de vérifier son aisance en lecture) / seul à voix basse
- lui demander ce qu'il a compris du texte, lui demander de résumer les grandes lignes

- Si nécessaire lui relire le texte, le découper par partie, lui réexpliquer les points importants
- L'inviter à chercher les mots qu'il ne comprend pas dans le dictionnaire. S'il y en a trop, lui expliquer le sens de certains. Réexpliquer si besoin les mots avec des exemples simples pour qu'il comprenne.

- Vérifier avec lui qu'il comprend les questions ? Ce qu'on attend de lui.
- S'assurer qu'il a bien compris l'exercice, révérifier les réponses : sens, formulation des phrases, orthographe...

Autodictée / dictée préparée : cf. fiches distribuées

Poésie : cf. fiche distribuée

A prendre en compte :

Pour apprendre, il est important d'être dans de bonnes conditions environnementales et émotionnelles. Il faut savoir que :

- même si l'on a compris ce qu'on apprend, on peut avoir du mal à le retenir.
- on peut retenir quelque chose qu'on n'a pas réellement compris
- il est plus difficile de retenir quelque chose qu'on n'a pas compris.

Il est fondamental de donner un sens à ce que l'on apprend.

LES DIFFERENTES PHASES D'APPRENTISSAGE

- **Phase de découverte** : on peut parler de **sensibilisation** : par l'observation, la découverte, le jeu, la manipulation, l'expérimentation : à l'école ou en dehors de l'école. **Apprendre à se poser des questions**
- **Phase de structuration** : on peut parler de **théorisation** : Identification du problème, mettre en commun et comparer. C'est un filtre qui permet de transformer les observations en connaissances. **Assimiler / Comprendre**
- **Phase d'entraînement** : Validation, perfectionnement. Répéter pour s'approprier des solutions, réaliser des exercices d'application. **Répéter / Vérifier**
- **Phase de transfert** : Réinvestir son savoir dans un autre contexte. Renforcer, consolider et fixer ses acquis en généralisant. C'est le réinvestissement spontané : appropriation des connaissances après l'école. **Apprendre en trouvant sa propre méthodologie.**